

# Covid-19 : Israël annonce la «fin» du passe sanitaire dont il était l'un des pionniers

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 3 heures,  
Mis à jour il y a 2 heures

## **Le gouvernement israélien a déclaré renoncer à l'une de ses restrictions sanitaires, le nombre de contaminations ayant fortement baissé ces dernières semaines.**

Le premier ministre israélien Naftali Bennett a annoncé jeudi 17 février la «fin» du passe sanitaire, dont son pays avait été l'un des pionniers, affirmant que la vague de contamination liée au variant Omicron s'estompait désormais en Israël.

*«Nous mettons fin à l'utilisation du passeport vert ("Tav yaroq" en hébreu, nom donné en Israël au passe sanitaire, NDLR), la vague Omicron a été jugulée, il y a désormais une forte baisse du nombre de malades graves et de contaminés»,* a déclaré Naftali Bennett dans un communiqué, à l'issue d'une rencontre avec des responsables de la santé publique. Au plus fort de la vague Omicron, fin janvier, Israël avait enregistré un record local de contaminations avec des pointes à plus de 80.000 cas par jour pour ce pays de 9,3 millions d'habitants, mais au cours des deux dernières semaines ce nombre a progressivement diminué pour atteindre jeudi environ 21.000 cas, selon les données du ministère de la Santé.

## **Des milliers de manifestants**

Le gouvernement israélien avait été l'un des premiers pays à avoir mis en place un passe sanitaire il y a un an, peu après le lancement d'une vaste campagne de vaccination, afin de lutter contre la pandémie de Covid-19. Début février, le gouvernement avait annulé l'obligation d'avoir un passe pour s'asseoir dans les cafés, les restaurants, les bars, les salles de sport ou les hôtels, mais l'avait maintenue pour d'autres lieux, comme les salles de concerts ou de cinémas.

Plus tôt cette semaine, des milliers d'Israéliens ont convergé vers Jérusalem en voiture ou en camions depuis plusieurs villes du pays pour manifester contre les restrictions sanitaires liées à la pandémie, imitant des convois apparus au Canada et ayant essaimé dans plusieurs pays. D'après les organisateurs, elle avait été lancée par de «*simples citoyens*» pour protester contre les restrictions imposées pour juguler la pandémie et qui, selon eux, constituent des atteintes à leur liberté. Ce convoi, qui avait pour destination le Parlement à Jérusalem, a provoqué lundi 14 février d'importants embouteillages sur fond d'un concert de klaxons, ont constaté des journalistes de l'AFP qui ont vu des milliers de voitures paralyser la ville.

## **Ne pas «bloquer» l'économie**

Le gouvernement israélien doit aussi se prononcer dans les prochains jours sur l'abandon de l'exigence d'un test PCR afin de rentrer au pays, actuellement ouvert aux voyageurs étrangers, a précisé le premier ministre Bennett. Israël avait été l'un des premiers pays à lancer une vaste campagne de vaccination en décembre 2020, à la faveur d'un accord avec le géant pharmaceutique Pfizer. Aujourd'hui, près de la moitié de la population a reçu trois doses de vaccin ce qui a contribué, selon les autorités sanitaires, à limiter le nombre d'hospitalisations au plus fort de la vague du variant Omicron.

Le premier ministre Naftali Bennett a par ailleurs répété ces dernières semaines vouloir lutter contre le virus, en encourageant notamment la vaccination, mais sans «*bloquer*» l'économie du pays qui s'était contractée aux premiers mois de la pandémie, en 2020. D'ailleurs, au cours de la dernière année, en 2021, l'économie israélienne a rebondi pour voir son PIB croître de 8,1%, sa plus forte progression depuis 2000, a indiqué mercredi l'Institut national de la statistique.